

Dimanche des Rameaux  
14 avril 2019  
Couvent de l'Annonciation

Nous voici entrés dans Jérusalem ! Nous nous sommes avancés, les palmes à la main. Nous avons loué Dieu à pleine voix, remplis de joie, comme les disciples décrits par saint Luc, à la vue des miracles du Seigneur. Nous entrons dans la Sainte semaine forts de tout ce que le Seigneur a fait dans notre vie, forts de l'expérience de sa présence, forts de son œuvre de vie, de pardon, d'amour et de paix. Il faudra bien toute cette louange des Rameaux pour affronter la nuit. Cette louange et cette joie si nécessaires face au mal. Le psaume 8 nous le rappelle : « rempart que tu opposes à l'adversaire, la louange des enfants, des tous-petits ». Nous avons acclamé le Christ : « béni soit celui qui vient, lui notre roi, au nom du Seigneur ». Oui, c'est bien un roi que nous avons suivi, mais ce n'est pas simplement le successeur de David. Ce n'est pas non plus seulement le grand roi et prêtre à la manière de Melkisédék, roi de Salem, Jérusalem, et prêtre du Dieu très haut, rencontré par Abraham. Le roi qui s'avance, c'est le roi de l'univers. Le prêtre qui s'avance, c'est celui qui sauve l'univers entier. C'est donc toute la création qui est dans la louange. Alors les pharisiens peuvent bien dire à Jésus « maître, arrête tes disciples », Jésus le sait bien : « s'ils se taisent, les pierres crieront », car la création tout entière est renouvelée. Notre louange nous dépasse, nous participons à cette louange cosmique, à cette « messe sur le monde » que le Seigneur lui-même s'apprête à célébrer.

Il faudra bien toute cette louange comme rempart contre le mal pour aller des Rameaux au tombeau vide, pour ne pas nous laisser égarer par notre incapacité à entrer dans le mystère de la croix du Seigneur. Il faut cette transparence du cœur que donne la louange des enfants pour discerner dans l'abaissement du Christ, le couronnement du roi de l'univers, dans le sacrifice de la croix l'offrande du seul grand prêtre, dans les paroles et les silences de cet homme qu'on raille en lui disant « fais le prophète » la prophétie ultime. Il faut avoir fait le plein de cette louange pour suivre le Christ qui se révèle prêtre, prophète et roi, pour suivre le Christ qui nous entraîne. C'est lui qui nous conduit à Jérusalem. C'est lui qui mène sa passion. Lui qui répond... ou non, lui qui se retourne sur Pierre, lui qui se retourne vers les femmes de Jérusalem : « Fille de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ». Lui qui dans un acte de liberté suprême peut dire « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ». Lui qui peut réconcilier le bon larron et enfin tout remettre à son Père : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ». En contemplant le triomphe caché aux yeux de chair que le Christ accomplit au long de cette Sainte Semaine, en contemplant la souveraineté royale du Christ dans sa passion, nous pouvons percer un peu plus le mystère de nos propres passions, de nos propres chemins de croix. Le Seigneur se tient là, triomphal, mais d'un triomphe bien éloigné de la gloire du monde. Le Seigneur est aussi vainqueur dans nos passions que dans la sienne. Entendre le récit de la Passion selon saint Luc, c'est entrer dans l'espérance, c'est s'équiper des yeux de la foi, c'est apprendre à discerner comment le Seigneur vient terrasser en nous les forces de ténèbres.

Pour soutenir notre méditation, saint Luc nous présente une foule de personnages. Aucun ne peut, par ses propres forces, entrer dans le mystère, mais ils viennent révéler le meilleur et le pire de nous-mêmes. La semaine sainte nous offre un temps de conversion pour aiguïser notre désir. Que désirons-nous faire de notre vie ? Qui désirons-nous être ? Sommes-nous la foule versatile et hurlante, Pilate, Hérode qui voulait voir Jésus mais qui ne parvient pas à se convertir, Simon de Cyrène qui par un acte de charité se trouve associé pour toujours au salut de l'humanité, Pierre qui a surestimé ses forces et cru que la passion était seulement affaire de volonté, mais qui laisse le regard de Jésus bouleverser sa vie, le bon larron, qui est un grand pécheur mais qui se souvient de la distinction du bien et du mal, de la différence entre un innocent et un malfaiteur, et qui entre dans la foi et dans la miséricorde, Joseph d'Arimathie, un homme juste et bon, respectueux de la loi mais capable de poser des actes libres, le centurion, qui entre dans la reconnaissance dans la mesure de sa capacité, ou les saintes femmes, qui veillent dans l'amour fidèle silencieux. Écoutons en silence et choisissons l'un de ces témoins pour compagnon de conversion durant cette semaine.

Entrons dans le mystère de la Passion du Seigneur !